

Journal des traducteurs Translators' Journal

Pitfalls of Spanish Vocabulary, by J. E. Lyon, George G. Harrap and Co., Ltd., London, 1961

Joséphine Hambleton

Volume 6, numéro 4, 4e trimestre 1961

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061694ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061694ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hambleton, J. (1961). Compte rendu de [Pitfalls of Spanish Vocabulary, by J. E. Lyon, George G. Harrap and Co., Ltd., London, 1961]. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 6(4), 134–134. <https://doi.org/10.7202/1061694ar>

This latest language study from the famous publishing house steers the unwary clear of such traps as lapsing into the ready-found translation of words conveying such an infinite richness of meaning as "fiesta" by *feast* or "fino" by *fine*. "Feast" is here properly translated *banquete* and "fine" by *hermoso, magnifico, imponente*, in the sense of "a fine building" and *un gran hombre*, in the case of "a fine man". This is of particular value to Spanish language teachers.

Joséphine HAMBLETON



¶ Bower, William W., *International Manual of Linguists and Translators*. New York, The Scarecrow Press, Inc., 1959; 452 p., \$10.00

J'ai eu l'occasion de parler déjà de *Répertoires de traducteurs* et de *Vade-Mecum de la Traduction* lors d'un compte rendu du livre d'Alexander Lane intitulé *Manuel des traducteurs, interprètes et experts en langues étrangères*⁽¹⁾. Je soulignais tout l'intérêt de ces ouvrages, lorsqu'ils sont bien faits, et regrettais de constater l'absence de documentation qui semble être le fait des "experts" outre-Atlantique en ce qui concerne la traduction au Canada. En ouvrant un ouvrage publié à New-York, on pouvait penser que cette lacune serait comblée, et que le présent *Manual* pourrait donner de nos problèmes une idée exacte. Hélas ! On n'est jamais si bien servi que par soi-même; le livre de M. Bower, qui se recommande aux lecteurs par une solide couverture et une impression assez lisible, nous déçoit sur bien des points, en dépit de sa préface. L'auteur nous dit en effet "Nothing can be more frustrating to the foreign language worker than the searching for information on the availability of reference works or sources for specialized services". Le terme "frustrating" me semble bien choisi : c'est l'impression qui se dégage de la lecture attentive du volume, et cela sans doute parce que l'auteur a voulu trop embrasser, a vu trop grand. Dédié aux "foreign language workers", il semble que Mr. Bower ait voulu intéresser tout le monde : "translators, export managers, patent attorneys, governmental agencies, Chambers of Commerce, foreign language instructors and students, librarians, bookdealers, and many others...". Je pourrais rappeler à Mr. Bower un proverbe français : "On ne contente pas tout le monde et son père"; c'est là la première critique que nous ferons. Pour les linguistes (au sens français du mot), les renseignements fournis sont franchement insuffisants, quand ils ne sont pas faux ou inutiles. Quant aux traducteurs, — à part les tables de conversion et la bibliographie (nous y reviendrons), ils seront également déçus.

Et d'abord, puisqu'il s'agit de traducteurs canadiens, ils seront déçus au premier chef par l'absence totale d'allusions au Canada parmi les pays traducteurs. Pour un état qui digère quotidiennement des pages et des pages de traduction sous toutes les formes imaginables, c'est vraiment un comble de voir cet auteur, qui se présente comme "a professional translator, interpreter and foreign language instructor"... "holding a degree (lequel ?) in modern languages (lesquels ?)", ne pas citer le Canada parmi les pays de langue française ! Cette bourde colossale se reproduit plusieurs fois :

a) Dans la classification des langues, p. 20 : B. *Romanic* (pourquoi pas *Roman- ce* ?) où le français est noté comme étant parlé dans les pays suivants : "France, Belgium, Luxembourg, Monaco, Morocco, Algeria (Un pays ? Il est en avance sur l'histoire), Tunisia, Somaliland, Congo, Togoland, Fr. West Africa, Fr. Equatorial Africa, Camerouns, Fr. Indo-China (sic ! 1959); Haiti, Fr. Guiana"... Et tant pis pour le Canada, les Antilles françaises, la Suisse, l'île Maurice, et bien d'autres endroits.

b) Dans le répertoire international "of translators, etc.", où la section française reprend la liste citée en a), ni le Canada français, ni la Suisse, ni les pays se servant traditionnellement ou officiellement du français (Liban, Grèce, etc.) ne sont mentionnés.

(1) Cf. J. des T. IV.4 (1959) : 177-178.